

L'incertitude liée au Brexit persiste

Ce que nous attendions s'est finalement réalisé. La proposition du Premier ministre May a été rejetée au Parlement britannique par une différence de 230 voix. Seul l'ordre de grandeur avec lequel cela s'est produit (432 non contre 202 oui) a surpris. Le marché boursier avait tenu compte d'un tel scénario et a réagi faiblement à cette nouvelle.

Que faire maintenant

- À court terme, et peut-être même encore aujourd'hui, il y aura un vote de confiance au gouvernement à la demande de Jeremy Corbyn, chef du parti travailliste (Labour). À première vue, il semble qu'il y ait peu d'intérêt dans le camp du premier ministre May (conservateur) pour le faire tomber. Après tout, cela ne changerait rien sur le plan structurel. Et les conservateurs farouchement Pro-Brexit ne veulent pas non plus du Labour au pouvoir.
- Si le Premier ministre survit au vote (comme nous nous y attendons), elle aura trois jours (probablement jusqu'à lundi) pour présenter un plan B. Différentes options sont possibles.
 - Recherche d'un «Soft Brexit». Par exemple, un accord sur une union douanière, semblable à celle de la Norvège. Cela suppose que le Premier ministre May accepte la libre circulation des personnes - à laquelle elle s'est fermement opposée jusqu'à présent - et, en outre, qu'elle accepte davantage la législation européenne. Trouver un consensus à ce sujet tient de la gageure.
 - Le report de la date de sortie de l'UE, c'est-à-dire le report du délai de l'article 50 (fixé au 29 mars), mais avec le risque d'un rejet par l'UE car cette décision nécessite l'unanimité des 27 pays.
 - Une proposition de certains parlementaires pour un 2^e référendum (avec risque de rejet de l'ensemble du Parlement).

Il semble qu'il n'y ait plus de majorité dans les partis britanniques (conservateurs et travaillistes) pour soutenir un Brexit dur, les dommages collatéraux devenant de plus en plus évidents. L'option d'organiser un deuxième référendum n'est pas si évidente, puisque le Premier ministre May et d'autres députés influents n'y sont pas favorable. Après tout, qui dit qu'il y aura maintenant une majorité pour rester dans l'UE? Le scénario du «Soft Brexit» est donc une option réaliste.

Conclusions

- Pour éviter un Brexit dur, il faudra être imaginaire. Toutes les parties sont de plus en plus conscientes des conséquences économiques désastreuses d'un tel scénario.
- L'incertitude liée au Brexit persistera donc encore pendant un certain temps. Ni la bourse, ni la monnaie britannique n'ont réagi négativement suite à ce vote, car les marchés avaient intégré un tel scénario.
- Ce vote ne change pas notre stratégie. Si des modifications s'avèrent nécessaires à court terme, nous vous en informerons immédiatement.

Jan Vergote - Head of Investment Strategy
Belfius Banque & Assurances

Vous souhaitez de plus amples informations sur le sujet?
N'hésitez pas à nous contacter au 02 222 10 22.